

CARICATURES

Belkhamsa verse son encre satirique avec Passepartout et Maiorano

La section culturelle de l'ambassade d'Italie nous présentera dès lundi prochain une grande mostra des deux plus célèbres caricaturistes romain Mario Maiorano et Passepartout auxquels se joindra notre talentueux confrère Chedly Belkhamsa.

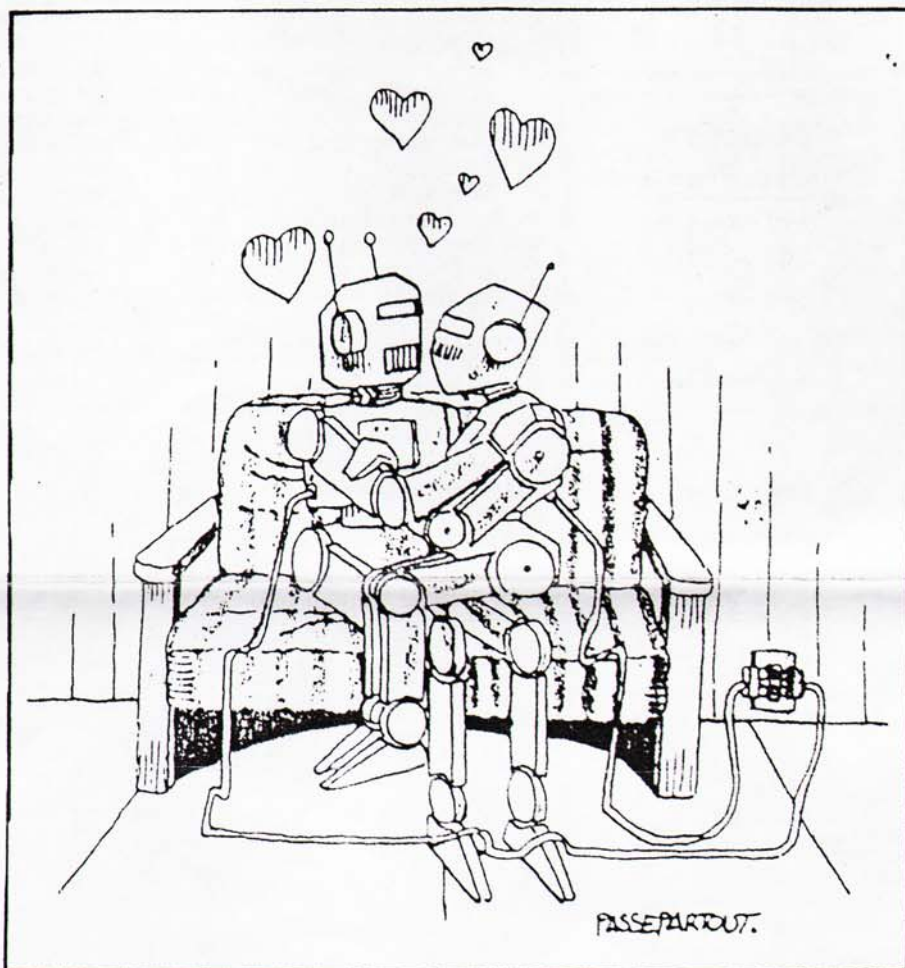
Sous l'intitulé de **Inchiostri Satirici** (Encres satiriques), cette exposition se propose de nous montrer comment l'humour peut compromettre les apparences, l'équilibre des systèmes, l'arrogance des conventions.

Le langage établi par l'œil vigilant et la main alerte d'un caricaturiste nous offre souvent une double clé de lecture : celle du pur et simple plaisir de rire et celle — plus insidieuse — de la mise en évidence des défauts et des tares :

- **Mario Maiorano** qui a le même âge que notre ami Belkhamsa a débuté avec la satire politique en 1980 à travers la revue mensuelle «Business». Depuis cette date, il est entré en contact avec la «grande presse» et, notamment au quotidien célèbre **La Repubblica (Satyricon)**. Comme «Belk», il s'intéresse à la peinture mais aussi à la sculpture et à la photographie.

- **Passepartout** est un pseudonyme qui unit en réalité **Pietro Gorini**, auteur des textes et **Gianfranco Tartaglia**, auteur des dessins. Mais faisons un seul personnage de ce dédoublement et disons que **Passepartout** débute en 1978 sur le quotidien romain «Paese Sera» et qu'il collabore depuis aussi bien à «La Repubblica» (Satyricon) tout comme Mario Maiorano, qu'à Europeo, l'Espresso, l'Unita, TG1, TG2, TG3. Depuis 1980, **Passepartout** est le dessinateur humoristique du quotidien «Il Messaggero».

- **Chedly Belkhamsa...** Mais faut-il vous présenter cet énergumène qui, depuis une dix-huitaine d'années sème la zizanie dans notre quotidien «La Presse» et dans bien d'autres quotidiens et revues. Caricaturiste ingénieux et souvent guidé par sa propre intuition et une lecture très critique de



société — servant au mieux les journalistes et les devançant parfois — en nous rappelant toujours qu'il vaut mieux en rire... qu'en pleurer.

«Belk» est aussi un grand plasticien et le frère aîné de tous les enfants de la Tunisie qui lui ont reconnu ses talents de bédéiste dans la revue **Kaous Kouzah**. Il a, enfin, glané des prix en ce sens et notamment le

Kiffan en Algérie en 1987.

Cette exposition «Encres satiriques» (l'affiche est de notre confrère «Belk») présentera une centaine de travaux de nos trois... enfin... quatre acolytes de dessinateurs humoristes.

Nous y reviendrons.

B.B.N.